

PRESSE CANADIENNE / LÉGER MARKETING

# Les Canadiens et le bilinguisme au Canada

## Rapport

Mars 2003



## 1.0 Constats de l'étude

---

- La majorité des Canadiens est favorable au développement du bilinguisme partout au Canada.

Question : *Le gouvernement du Canada injectera 750 millions afin de promouvoir les deux langues officielles. Êtes-vous FAVORABLE ou NON au développement du bilinguisme partout au Canada ?*

n=1501	Favorable	Pas favorable	Ne sait pas / Refus
Canada	63%	27%	10%

- Plus de la moitié de la population n'est pas du tout bilingue.

Question : *Vous, personnellement, si on pense aux deux langues officielles, considérez-vous que vous êtes PARFAITEMENT BILINGUE, VOUS VOUS DÉBROUILLEZ DANS L'AUTRE LANGUE, ou vous n'êtes PAS DU TOUT BILINGUE ?*

n=1501	Parfaitement bilingue	Se débrouille dans l'autre langue	Pas du tout bilingue
Canada	12%	31%	57%

- Fonction publique du Canada et services de santé : on veut du bilinguisme.

Question : *Êtes-vous D'ACCORD ou en DÉSACCORD pour que, au Canada, les Canadiens puissent se faire servir dans leur langue, soit en français, soit en anglais... ?*

n=1501	D'accord	Désaccord
... par la fonction publique du Canada	81%	15%
... dans les établissements de santé	76%	21%
... dans les établissements publics (bars, restaurants, magasins,...)	49%	45%

Note : Le complément à 100% à l'horizontale représentent ceux qui ne savent pas ou qui refusent de répondre.

- Plus de la moitié des Canadiens doutent de la capacité du gouvernement d'atteindre ses objectifs de bilinguisme.

Question : *Le gouvernement du Canada s'est fixé comme objectif que 50% des Canadiens âgés de 15 à 24 ans soient bilingues dans 10 ans. Croyez-vous que c'est POSSIBLE ou que ce n'est PAS POSSIBLE d'atteindre cet objectif ?*

n=1501	Possible	Pas possible	Ne sait pas
Canada	40%	54%	7%

- Le bilinguisme : une richesse au Canada, selon la majorité des Canadiens.

Question : *Selon vous, le bilinguisme au Canada est-il une RICHESSE DANS LAQUELLE IL FAUT INVESTIR ou c'est UN PROBLÈME POUR LEQUEL IL FAUT CESSER D'INVESTIR ?*

n=1501	Richesse	Problème	Ne sait pas / Refus
Canada	62%	27%	11%

## 2. Résultats

---

### 2.1 La majorité des Canadiens est favorable au développement du bilinguisme partout au Canada

Trois Canadiens sur cinq (63%) sont favorables au développement du bilinguisme partout au Canada, alors que 27% ne le sont pas et que 10% ne se prononcent pas.

Les francophones (91%) et les Québécois (90%) sont favorables au développement du bilinguisme dans une plus large proportion que les autres Canadiens. Aussi, les gens âgés de 18 à 24 ans (81%), les étudiants (89%) et ceux qui ont une scolarité universitaire (71%) sont plus portés à être en faveur du développement du bilinguisme. En contrepartie, les gens âgés de 65 ans et plus (39%), les anglophones (34%), les retraités (36%) et les Canadiens de toutes les autres régions que le Québec et les Provinces Atlantiques ne sont pas favorables à ce que le bilinguisme se développe partout au Canada.

Question : *Le gouvernement du Canada injectera 750 millions afin de promouvoir les deux langues officielles. Êtes-vous FAVORABLE ou NON au développement du bilinguisme partout au Canada ?*

n=1501	Favorable	Pas favorable	Ne sait pas / Refus
Langue maternelle :			
français	91%	8%	1%
anglais	54%	34%	12%
autre	65%	23%	12%
<hr/>			
Provinces Atlantiques	70%	21%	9%
Québec	90%	8%	2%
Ontario	57%	31%	13%
Prairies	45%	41%	14%
Alberta	49%	38%	13%
Colombie-Britannique	48%	38%	15%
<hr/>			
Canada	63%	27%	10%

## 2.2 Plus de la moitié de la population n'est pas du tout bilingue

En pensant aux deux langues officielles, si 43% des Canadiens se déclarent bilingues, dont 12% parfaitement, plus de un Canadien sur deux, soit 57%, n'est pas du tout bilingue.

Près des trois quarts des francophones (74%) et des Québécois (73%) seraient bilingues, dont le quart environ (respectivement 27% et 23%) le seraient parfaitement. En revanche, plus des deux tiers des anglophones (68%), des Ontariens (67%), des résidents des Prairies (71%) et des Albertains (70%) ne seraient pas du tout bilingues, si on pense aux deux langues officielles.

Par ailleurs, les personnes âgées de 18 à 24 ans (58%) sont plus nombreuses à se dire, soit parfaitement bilingues (17%), soit capables de se débrouiller dans l'autre langue (41%), comparativement aux personnes de 65 ans et plus, dont 71% ne sont pas du tout bilingues.

Soulignons que les Canadiens bilingues, que ce soit parfaitement (83%) ou non (76%), sont très majoritairement en faveur du développement du bilinguisme partout au Canada. Par contre, ceux qui ne sont pas du tout bilingues sont proportionnellement plus nombreux (35%) à être défavorables au développement du bilinguisme au pays.

Question : *Vous, personnellement, si on pense aux deux langues officielles, considérez-vous que vous êtes PARFAITEMENT BILINGUE, VOUS VOUS DÉBROUILLEZ DANS L'AUTRE LANGUE, ou vous n'êtes PAS DU TOUT BILINGUE ?*

n=1501	Parfaitement bilingue	Se débrouille dans l'autre langue	Pas du tout bilingue
Langue maternelle :			
français	27%	47%	27%
anglais	6%	26%	68%
autre	13%	32%	54%
<hr/>			
Provinces Atlantiques	7%	28%	64%
Québec	23%	50%	26%
Ontario	9%	24%	67%
Prairies	5%	24%	71%
Alberta	8%	21%	70%
Colombie-Britannique	7%	29%	64%
<hr/>			
Canada	12%	31%	57%

## 2.3 Fonction publique du Canada et services de santé : on veut du bilinguisme

La majorité des Canadiens est d'accord pour que la population puisse se faire servir dans sa langue, soit en français ou en anglais, par la fonction publique du Canada (81%) et dans les établissements de santé comme les hôpitaux ou les cliniques médicales (76%). En ce qui a trait aux établissements publics tels que les restaurants, les magasins et les bars, l'opinion est partagée : 49% sont d'accord pour que les Canadiens puissent se faire servir dans leur langue tandis que 45% sont en désaccord.

C'est au Québec que l'on retrouve les plus hauts taux de répondants d'accord avec l'accès à un service dans sa langue, dans les trois situations posées (respectivement 94% dans la fonction publique du Canada; 95% dans les établissements de santé; 84% dans les établissements publics). Aussi, dans toutes les autres régions canadiennes, c'est une majorité de la population qui est d'accord pour qu'un Canadien puisse se faire servir dans sa langue, en anglais ou en français, par la fonction publique de Canada et dans les établissements de santé.

On note que l'opinion sur cette question varie en fonction de l'âge, les gens âgés de 18 à 24 ans ayant davantage tendance à être d'accord avec la possibilité de se faire servir dans sa langue (94% pour la fonction publique du Canada, 92% les établissements de santé et 68% les établissements publics). Par contre, les gens âgés de 65 ans et plus tendent plus à être en désaccord avec ce principe, et ce, quelle que soit la situation mentionnée (24% en désaccord, relativement à la fonction publique du Canada, 27% aux établissements de santé et 53% aux établissements publics comme les restaurants ou les bars).

Question : *Êtes-vous D'ACCORD ou en DÉSAccORD pour que, au Canada, les Canadiens puissent se faire servir dans leur langue, soit en français, soit en anglais... ?* (Les pourcentages représentent les répondants d'accord)

n=1501	... par la fonction publique du Canada	... dans les établissements de santé	... dans les établissements publics tels que restaurants, magasins, bars,...
Langue maternelle :			
français	94%	93%	80%
anglais	79%	71%	39%
autre	72%	70%	48%
<hr/>			
18-24 ans	94%	92%	63%
25-34 ans	86%	81%	50%
35-44 ans	81%	76%	46%
45-54 ans	77%	69%	46%
55-64 ans	81%	73%	55%
65 ans et plus	72%	70%	44%
<hr/>			
Canada	81%	76%	49%

## 2.4 Plus de la moitié des Canadiens doutent de la capacité du gouvernement d'atteindre ses objectifs de bilinguisme

L'opinion de la population est plutôt mitigée en ce qui concerne la possibilité d'atteindre l'objectif de bilinguisme que s'est fixé le gouvernement du Canada, à savoir que 50% des Canadiens âgés de 15 à 24 ans soient bilingues dans 10 ans. Si 40% des Canadiens croient que c'est possible, 54% pensent le contraire.

Les francophones (52%) et les Québécois (54%) sont les plus optimistes à l'égard des objectifs de bilinguisme du gouvernement, de même que les gens qui ont un revenu inférieur à 20 000 \$ (55%) et les étudiants (51%). À l'opposé, les anglophones (59%), les Ontariens (57%), les gens qui ont un revenu supérieur à 60 000 \$ (64%), les membres de la population active (56%) et ceux qui ont une scolarité universitaire (59%) sont les plus sceptiques quant à l'atteinte de cet objectif.

Fait à remarquer, les personnes âgées de 18 à 24 ans qui croient en la capacité du gouvernement d'atteindre ces objectifs sont à peu près aussi nombreux que ceux qui n'y croient pas (48% vs 47%). Les gens qui ont entre 45 et 54 ans sont les plus portés à douter en la réalisation de ces objectifs, puisque 59% d'entre eux affirment que ce n'est pas possible.

Question : *Le gouvernement du Canada s'est fixé comme objectif que 50% des Canadiens âgés de 15 à 24 ans soient bilingues dans 10 ans. Croyez-vous que c'est POSSIBLE ou que ce n'est PAS POSSIBLE d'atteindre cet objectif ?*

n=1501	Possible	Pas possible	Ne sait pas
Langue maternelle :			
français	52%	43%	5%
anglais	34%	59%	7%
autre	48%	43%	9%
<hr/>			
18-24 ans	48%	47%	5%
25-34 ans	47%	49%	4%
35-44 ans	37%	57%	6%
45-54 ans	37%	59%	4%
55-64 ans	35%	55%	9%
65 ans et plus	37%	49%	13%
<hr/>			
Canada	40%	54%	7%

## 2.5 Le bilinguisme : une richesse au Canada, selon la majorité des Canadiens

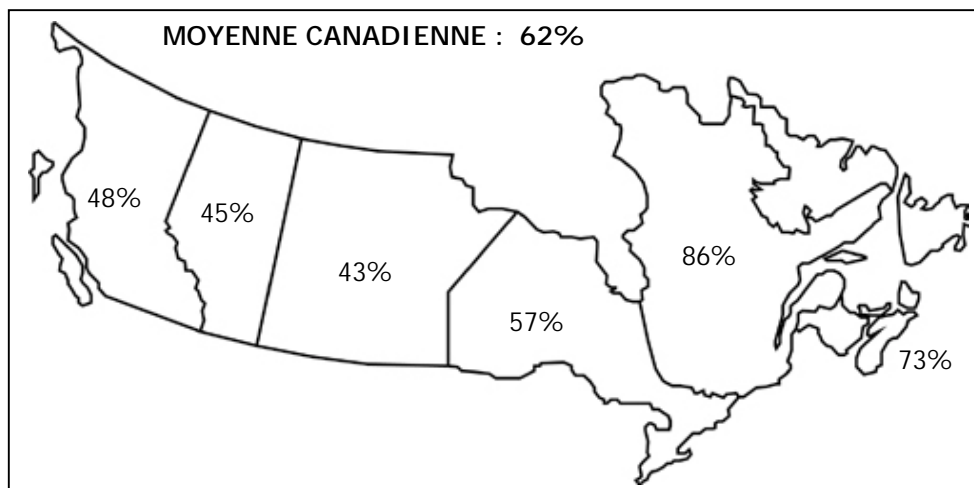
Selon plus de trois Canadiens sur cinq (62%), le bilinguisme au Canada est une richesse dans laquelle il faut investir. En contrepartie, 27% de la population estime que le bilinguisme est plutôt un problème dans lequel il faut cesser d'investir. 11% des Canadiens ne se prononcent pas sur cette question.

C'est au Québec (86%) et dans les Provinces Atlantiques (73%) que l'on retrouve les plus forts taux de répondants qui sont d'avis que le bilinguisme est une richesse pour le Canada. Partagent également cet avis 72% des gens âgés de 18 à 34 ans, 85% des francophones, 86% des étudiants, 71% de ceux qui ont une scolarité universitaire, 65% des femmes, de même que 77% des personnes qui se disent bilingues. En revanche, les Canadiens qui résident à l'ouest de l'Ontario (40%), les gens âgés de 65 ans et plus (40%), les anglophones (32%), les retraités (36%), ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire (32%), les hommes (31%), ainsi que les personnes qui ne sont pas du tout bilingues (36%) sont les plus nombreux à croire que le bilinguisme au Canada est un problème dans lequel il faut cesser d'investir.

Question : Selon vous, le bilinguisme au Canada est-il une RICHESSE DANS LAQUELLE IL FAUT INVESTIR ou c'est UN PROBLÈME POUR LEQUEL IL FAUT CESSER D'INVESTIR ?

n=1501	Richesse	Problème	Ne sait pas / Refus
Langue maternelle :			
français	85%	13%	2%
anglais	54%	32%	13%
autre	60%	28%	12%
Provinces Atlantiques			
Québec	86%	11%	3%
Ontario	57%	29%	14%
Prairies	43%	41%	16%
Alberta	45%	43%	12%
Colombie-Britannique	48%	38%	15%
Canada	62%	27%	11%

### Répartition des Canadiens qui estiment que le bilinguisme est une richesse au Canada



### 3.0 Méthodologie

---

La présente étude effectuée par Léger Marketing a été réalisée au moyen d'entrevues téléphoniques auprès d'un échantillon représentatif de 1501 Canadiennes et Canadiens âgé(e)s de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais.

Les entrevues ont été réalisées à partir de nos centraux téléphoniques de Montréal et de Winnipeg du 19 au 23 mars 2003. Nous avons la possibilité d'effectuer jusqu'à 10 appels dans les cas de non-réponse.

À l'aide des données de Statistiques Canada, les résultats ont été pondérés selon les régions, le sexe et la langue parlée à la maison afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble de la population adulte du Canada. Finalement, nous obtenons avec les 1501 personnes sondées, une marge d'erreur maximale de  $\pm 2,5\%$ , et ce, 19 fois sur 20.